

sées en trois étapes. Les premiers vitraux seraient contemporains des débuts de la construction du niveau inférieur du chœur, soit vers 1200. Une deuxième campagne se situerait vers 1210-1220, au moment de construction de la chapelle axiale. Une troisième campagne commencée avant 1228 aurait terminé ses travaux vers 1230-1235. Poursuivant leurs investigations à travers les distinctions chronologiques, les auteurs très versés dans le domaine retiennent encore « sept tendances stylistiques différentes » qui n'empêchent pas « l'unité visuelle et iconographique ».

Un lecteur pressé pourrait penser que ces conclusions des auteurs paraissent fort subtiles compte tenu des éléments objectifs dont on dispose. L'explication réside, pensons-nous, dans l'existence de chapitres signés en commun par E.C. P. et S. B. qui portent sur l'historiographie (chap. I), le contexte historique (chap. II), le cadre architectural (chap. III), l'histoire des restaurations (chap. IV). Ces quatre chapitres constituent une base solide qui permet la construction d'hypothèses concernant la chronologie et le style. Il est difficile de rêver à un plus brillant cadeau d'anniversaire, que les responsables du *Corpus Vitrearum* se sont offerts à eux-mêmes et au public cultivé soucieux d'histoire de l'art religieux.

Université catholique de Louvain

Roger VAN SCHOUTE

3, Dorpstraat
3040 Neerijse

« Bibliotheca Lamiarum » (4):
WITCHCRAFT, EXORCISM, POSSESSION, DIABOLISM
AND TEMPTATION

FRONTIERS OF FAITH IN EARLY MODERN EUROPE

The historiography on witchcraft and diabolism continues on almost daily basis to produce new insights on these overwhelming phenomena. In this essay we will especially concentrate on a recent edition and translation into English of the *Malleus Maleficarum*, on a critical study on the witch-hunts within the archdiocese of Eichstätt, on an autobiographical source of exorcism and possession within a Carmelite convent in the Southern Netherlands, and on a remarkable study on demonism and temptation in protestant England. All these books focus on the Early Modern Period.

The Malleus Maleficarum. Edited and translated by P.G. MAXWELL-STUART. Manchester, University Press, 2007. 23,5 x 15,5 cm, x-266 p. GBP 9,99; € 14,75. ISBN 0-7190-6443-0, 978-0-7190-6443-2.

The *Malleus Maleficarum* is one of the best-known treatises dealing with the problem of what to do with witches. Written in 1486 by a Dominican inquisitor, Heinrich Institoris, following his failure to prosecute a number of women for witchcraft it is, in many ways, a highly personal document, full of frustration at official complacency in the face of a spiritual threat, as well as being a practical guide for law-